

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES

OCTOBRE 2020

Présentation générale

Qu'est-ce que l'outil LandScale et à quoi sert-il ?

Qui l'outil LandScale peut-il aider et comment ?

Quels sont les principaux éléments de LandScale ?

Comment fonctionne LandScale ?

Quelles sont les principales différences entre la version 0.1 et la version 0.2 du cadre d'évaluation et des directives ?

Quelles sont les compétences et l'expertise nécessaires pour effectuer une évaluation ?

Qui détermine les indicateurs dépendant du paysage et les indicateurs facultatifs à inclure dans l'évaluation ?

Une évaluation peut-elle être réalisée en utilisant uniquement les données secondaires existantes ou nécessite-t-elle également la collecte de données primaires ?

Quelle doit être la fréquence des évaluations ?

Quelle est la taille recommandée du paysage qui peut être évalué à l'aide de LandScale ?

Quand la plateforme de rapports sera-t-elle prête et comment m'aidera-t-elle ?

Quel est le niveau de vérification requis pour que les résultats d'une évaluation figurent sur la plateforme de rapports ?

Quelles affirmations peuvent être formulées sur la base des résultats de l'évaluation ?

Comment LandScale peut-il catalyser les incitations commerciales et financières pour améliorer la durabilité des paysages ?

Comment LandScale est-il développé et testé ?

Qui est impliqué dans le développement de LandScale ?

Qui finance le développement de LandScale ?

Où ont lieu les projets pilotes LandScale ?

Présentation générale

Qu'est-ce que l'outil LandScale et à quoi sert-il ?

Les efforts actuels pour inverser le déclin de la santé des écosystèmes, tout en améliorant le bien-être d'une population croissante, ne progressent pas au rythme ou

à l'échelle nécessaires. Pour réussir, nous devons élargir notre réflexion et collaborer.

LandScale est une nouvelle approche qui vise à améliorer la durabilité à une échelle qui va au-delà d'une seule communauté, d'une seule exploitation agricole ou d'un seul projet. L'outil fournit un système impartial, holistique et mondialement reconnu pour évaluer l'impact cumulé des activités dans les paysages dominés par les industries basées sur les ressources naturelles.

Les ONG, les entreprises du secteur privé, les bailleurs et les gouvernements qui travaillent à l'échelle d'un paysage peuvent utiliser LandScale pour suivre l'évolution du paysage, prendre des décisions efficaces et communiquer de manière crédible sur leur impact. En mettant à disposition des informations fiables sur les performances d'un paysage, LandScale permet de relier les incitations financières et commerciales aux améliorations de la durabilité à l'échelle du paysage.

Qui l'outil LandScale peut-il aider et comment ?

LandScale peut aider les différentes organisations à acquérir une vision globale, à l'échelle du paysage, qui peut éclairer leurs décisions de gestion durable, d'investissement ou d'approvisionnement. Les entreprises, les initiatives industrielles, les ONG, les gouvernements, les bailleurs de fonds et les institutions financières peuvent utiliser LandScale pour mesurer la durabilité de tout paysage dont l'économie et les chaînes d'approvisionnement reposent sur d'importantes ressources naturelles, notamment l'agroalimentaire, la foresterie, les industries extractives, les infrastructures et le tourisme. Les évaluations peuvent être menées par une organisation, un groupe intéressé par le développement d'un programme de collaboration à l'échelle du paysage ou un partenariat à multiples parties prenantes au sein du paysage.

Quels sont les principaux éléments de LandScale ?

LandScale comprend les éléments suivants :

- **Un cadre d'évaluation** : Un ensemble d'objectifs liés à l'amélioration de la santé des écosystèmes, du bien-être humain, de la gouvernance et de la production des principales cultures agricoles et forestières ; des indicateurs et des paramètres de performance pour mesurer les aspects critiques de l'état et de l'évolution de la durabilité d'un paysage
- **Des directives d'évaluation** : Des conseils étape par étape pour la réalisation d'une évaluation LandScale, y compris des indications sur la délimitation d'un paysage, la sélection d'indicateurs et de paramètres de performance pertinents, la collecte de données et la communication des résultats
- **Un mécanisme de vérification** : Un processus de vérification des évaluations de LandScale qui consiste notamment à contrôler si les utilisateurs ont respecté les directives d'évaluation et ont utilisé des données appropriées

- **Des directives relatives aux affirmations** : Des conseils sur le type d'affirmations que les utilisateurs peuvent formuler sur la base d'une évaluation LandScale, y compris les critères d'éligibilité des affirmations
- **Une plateforme de rapports** : Un outil en ligne (disponible mi-2021) qui facilite le processus d'évaluation par les utilisateurs et publie les résultats de l'évaluation pour les décideurs tels que les acheteurs de matières premières, les investisseurs et les gouvernements

Comment fonctionne LandScale ?

Quelles sont les principales différences entre la version 0.1 et la version 0.2 du cadre d'évaluation et des directives ?

En octobre 2020, nous avons publié la version 0.2 de LandScale, qui comprend une deuxième version du cadre d'évaluation et des directives de LandScale et le premier guide détaillé sur la vérification et les affirmations. Les modifications apportées entre la v0.1 et la v0.2 du cadre d'évaluation et des directives sont basées sur les commentaires à l'issue de notre première consultation publique et sur les évaluations pilotes menées par les partenaires de LandScale.

Les principales différences entre la v0.1 et la v0.2 du cadre d'évaluation et des directives associées sont les suivantes :

- Nouvelles directives sur la communication des principales caractéristiques et des progrès des partenariats à multiples parties prenantes au sein d'un paysage (Annexe 1. Module sur la communication des partenariats pour un paysage durable)
- Directives supplémentaires pour déterminer l'applicabilité des indicateurs dépendant du paysage
- Nouvelles directives sur la définition des lignes de base et des objectifs pour mesurer les progrès
- Détails supplémentaires sur la manière de sélectionner ou de développer et d'évaluer des sources de données pour les paramètres de performance de LandScale
- Volet « écosystèmes » : Ajout d'un indicateur de protection des écosystèmes naturels et de la biodiversité et d'un indicateur de connectivité ; élargissement et révision des paramètres de performance
- Volet « bien-être humain » : De nouveaux indicateurs intégrant les dimensions les plus critiques des évaluations multidimensionnelles de la pauvreté ont été ajoutés à l'objectif 2.1 afin de permettre une évaluation plus complète du niveau de vie ; de nouvelles directives pour l'objectif 2.2 ont été élaborées pour aider l'évaluateur à concevoir des paramètres de performance adaptés au contexte pour évaluer les droits de l'homme au niveau du paysage

- Volet « gouvernance » : Les paramètres de performance ont été ajustés et simplifiés pour mieux évaluer les indicateurs et les directives ont été améliorées ; un nouvel indicateur facultatif a été créé sur la propriété des ressources ; l'outil de notation des paysages durables est présenté comme la méthodologie recommandée pour évaluer les indicateurs 3.2.1, 3.2.2 et 3.2.3
- Volet « production » : Ce volet a été révisé et clarifié en ce qui concerne son axe actuel sur la production agricole et les plantations (d'autres types de production basés sur les ressources naturelles peuvent être ajoutés à l'avenir)

Quelles sont les compétences et l'expertise nécessaires pour effectuer une évaluation ?

LandScale recommande que l'individu ou l'équipe qui effectue l'évaluation dispose de l'expertise technique suivante :

- Compétence technique générale en développement rural durable ou en gestion intégrée des paysages, y compris une expertise sociale et environnementale
- Capacité à interpréter les recherches et les données relatives à un large éventail de questions liées au développement durable, y compris des sujets tels que l'écologie, le changement d'utilisation des terres, la pauvreté, les droits de l'homme, la gouvernance locale et la production de matières premières
- Compétence en matière d'identification, d'acquisition et d'analyse des données
- Expertise en systèmes d'information géographique (SIG) pour obtenir, évaluer, traiter et analyser les données spatiales

S'il existe un partenariat ou une initiative en cours à l'échelle du paysage, LandScale recommande que l'évaluateur implique directement ou collabore étroitement avec le personnel du projet pour identifier les sources d'information, accéder aux données et obtenir les commentaires des parties prenantes.

Quel est le coût d'une évaluation ?

Le principal coût associé à la réalisation d'une évaluation LandScale est le temps. L'expérience des projets pilotes montre qu'il faut environ 40 à 60 jours-personnes pour effectuer une évaluation de référence. Ce temps sera sans doute inférieur pour les évaluations ultérieures, car l'étape d'identification et d'évaluation de sources de données constitue souvent la partie la plus longue du processus. Le coût de la main-d'œuvre variera selon les pays et selon la disponibilité d'une capacité interne pour mener l'évaluation ou la nécessité d'un soutien externe.

À quel stade du développement d'une initiative de paysage est-il approprié de procéder à une évaluation ?

LandScale peut être utilisé à n'importe quel stade du développement d'une initiative de paysage. Nous encourageons les organisateurs de l'initiative à procéder à une évaluation LandScale le plus tôt possible afin d'aider les parties prenantes à mieux cerner les problèmes critiques du paysage et de générer une base de référence précieuse pour mesurer les améliorations futures.

Une initiative déjà bien avancée peut également tirer profit de l'utilisation de LandScale pour contribuer à la gestion adaptative et communiquer les impacts de manière crédible, ce qui peut assurer un appui et un investissement à long terme pour l'initiative.

Qui détermine les indicateurs dépendant du paysage et les indicateurs facultatifs à inclure dans l'évaluation ?

Les indicateurs dépendant du paysage représentent des questions essentielles pour la durabilité des paysages, mais ne sont pas forcément pertinents pour tous les paysages. Tous les indicateurs dépendant du paysage doivent être inclus dans l'évaluation, sauf si l'évaluateur peut justifier pourquoi un indicateur spécifique n'est pas pertinent.

Les utilisateurs de LandScale peuvent évaluer leurs propres objectifs de paysage durable ou ajouter des questions importantes pour les parties prenantes à l'aide d'indicateurs facultatifs. L'inclusion d'indicateurs facultatifs est laissée à la discrétion de l'évaluateur.

LandScale recommande aux utilisateurs de mener des actions de sensibilisation auprès des parties prenantes à l'aide d'une plateforme établie de multiples parties prenantes ou d'une sensibilisation directe pour les deux types d'indicateurs. L'organisation qui mène le processus d'évaluation devrait être responsable de l'application de ces directives et de la consultation des principales parties prenantes lors du processus de sélection des indicateurs.

Une évaluation peut-elle être réalisée en utilisant uniquement les données secondaires existantes ou nécessite-t-elle également la collecte de données primaires ?

Afin de réduire les coûts et renforcer la standardisation, LandScale recommande d'utiliser les données secondaires existantes, si elles sont disponibles. Cependant, une collecte de données primaires sera probablement nécessaire pour certains indicateurs – ceci est variable d'un paysage à l'autre. Si les données ne sont pas disponibles, les directives de LandScale permettent de reporter une certaine proportion des indicateurs fondamentaux et des indicateurs dépendant du paysage de la première et deuxième évaluations aux évaluations ultérieures.

Quelle doit être la fréquence des évaluations ?

LandScale recommande d'actualiser les évaluations au moins une fois tous les trois ans pour maintenir le profil de performance du paysage à jour et déceler les tendances critiques. Les affirmations doivent toujours être basées sur l'évaluation LandScale la plus récente d'un paysage donné. Par défaut, les affirmations restent valables jusqu'à trois ans après que cette dernière évaluation ait été réalisée.

Quelle est la taille recommandée du paysage qui peut être évalué à l'aide de LandScale ?

En général, la surface optimale pour l'application de LandScale varie de centaines à des milliers de kilomètres carrés. Cette taille convient généralement pour obtenir des informations pertinentes sur les performances de durabilité et pour faciliter les actions d'amélioration. Si le paysage est trop petit, il peut ne pas prendre suffisamment en compte toutes les utilisations des terres qui influencent la durabilité du paysage ou qui en subissent les effets. Si le paysage est trop vaste, les résultats de l'évaluation peuvent ne pas fournir d'informations utiles pour inciter à prendre des mesures d'amélioration.

LandScale propose trois options pour sélectionner la limite du paysage utilisé pour l'évaluation : une juridiction, un bassin versant ou un paysage défini par l'utilisateur. Dans ce dernier cas, la surface choisie doit refléter l'interconnexion entre les dimensions écologiques, sociales et économiques. Par exemple, un paysage ne doit pas inclure une zone de production qui exclut les zones en aval touchées par le ruissellement des produits agrochimiques. Les lignes directrices de la version 0.2 comprennent des informations sur la réalisation d'une analyse de la contiguïté afin de s'assurer que ces aspects soient pris en compte lors de la délimitation du paysage.

Les résultats des évaluations peuvent-ils être utilisés pour comparer les performances de différents paysages ?

L'objectif principal de LandScale est de comparer les performances d'un même paysage dans le temps, plutôt que les performances de différents paysages à un moment donné. Cependant, les évaluations peuvent permettre aux utilisateurs de comparer l'évolution de différents paysages par rapport à une question spécifique. Si différents paysages ont utilisé le même paramètre de performance pour un indicateur particulier, une comparaison plus directe de la performance de durabilité peut être effectuée selon le type de données utilisées pour mesurer le paramètre.

Quand la plateforme de rapports sera-t-elle prête et comment m'aidera-t-elle ?

La plateforme de rapports sera disponible mi-2021. La plateforme associera nos directives étape par étape à une fonctionnalité qui facilitera l'accès et la compilation des données pertinentes, ce qui rendra le processus plus rapide et plus rentable. La plateforme présentera également les résultats des évaluations LandScale et servira de portail mondial pour les investisseurs, les bailleurs et les acheteurs de matières premières qui cherchent à investir dans des paysages présentant des améliorations en matière de durabilité.

Quel est le niveau de vérification requis pour que les résultats d'une évaluation figurent sur la plateforme de rapports ?

L'équipe de LandScale doit effectuer un contrôle de conformité (vérification de niveau 1) pour que les résultats d'une évaluation figurent sur la plateforme. Cette vérification permet de s'assurer que l'évaluation a été réalisée conformément aux directives. Un contrôle de conformité est également une condition préalable à la vérification de niveau 2, qui fournit une assurance-qualité indépendante des résultats de l'évaluation. La vérification de niveau 2 n'est requise que pour les indicateurs destinés à étayer les affirmations sur la performance du paysage. Toutefois, la portée de la vérification indépendante (vérification de niveau 2) des résultats de l'évaluation sera clairement indiquée sur la plateforme. La vérification de niveau 2 doit être effectuée par un vérificateur tiers indépendant, qui évaluera si la qualité des sources de données et des méthodes utilisées pour interpréter, analyser et synthétiser les données est suffisante.

Quelles affirmations peuvent être formulées sur la base des résultats de l'évaluation ?

LandScale fournit des conseils en matière d'affirmations crédibles qui peuvent être formulées sur la base des résultats d'une évaluation. Les affirmations portent sur l'état ou l'évolution du paysage par rapport à des indicateurs ou des paramètres spécifiques couverts par l'évaluation. Les affirmations sur la performance du paysage peuvent être associées à des informations sur le rôle d'un ou de plusieurs acteur(s) spécifique(s) dans le paysage ou en lien avec celui-ci.

Exemples d'affirmations

- L'entreprise de chocolat X achète 20% de son cacao dans le paysage Y, où la déforestation a été stoppée depuis 2018
- Entre 2015 et 2020, le niveau de sédimentation des trois rivières du paysage a baissé de 21%

Comment LandScale peut-il catalyser les incitations commerciales et financières pour améliorer la durabilité des paysages ?

LandScale peut catalyser les incitations commerciales ou financières pour l'amélioration à l'échelle d'un paysage de différentes façons. Voici quelques exemples :

- Débloquer des possibilités de financement basé sur la performance en montrant un changement quantitatif mesurable des indicateurs critiques de performance de durabilité pour garantir des obligations vertes ou des structures financières mixtes qui incluent un financement concessionnel lié à la durabilité
- Augmenter la probabilité d'attirer des financements répétés et à plus long terme pour des interventions à l'échelle du paysage en présentant le retour sur investissement aux bailleurs, aux investisseurs ou aux organisations du secteur privé ou public en termes d'améliorations quantitatives d'aspects essentiels alignés sur les Objectifs de développement durable
- Différencier les crédits de projets qui ciblent des avantages en matière de climat et de durabilité, tels que les crédits issus de projets commerciaux de séquestration de carbone ou de reboisement, en apportant la preuve d'avantages au-delà des limites du projet pour d'autres aspects, tels que la conservation de la biodiversité, des sols ou de l'eau, l'amélioration des moyens de subsistance ou l'accroissement de la productivité
- Différencier un producteur ou un négociant de matières premières sur le marché en fournissant des informations crédibles sur les tendances de durabilité au-delà de leur chaîne d'approvisionnement - une assurance supplémentaire sur la résilience de la chaîne d'approvisionnement et la réduction du risque de réputation peuvent se traduire par des contrats à plus long terme, de meilleures structures de prix ou une demande de la part de nouveaux acheteurs.

Comment LandScale se compare-t-il à d'autres initiatives ?

Systèmes de certification axés sur les matières premières ou sur les exploitations agricoles

Complémentarités ou similitudes :

- Comme de nombreux systèmes de certification axés sur les matières premières ou les exploitations agricoles, LandScale vise à améliorer la santé des écosystèmes, le bien-être humain, la gouvernance et la production.

- Ces deux types de systèmes comprennent des mécanismes pour vérifier la performance de durabilité, bien qu'à des échelles différentes, et pour communiquer la performance par le biais d'affirmations crédibles.

Principales différences :

- LandScale vise une amélioration à l'échelle de paysages entiers, alors que la plupart des systèmes de certification des produits ou des exploitations agricoles porte sur une unité de gestion individuelle au sein d'un paysage.
- Les normes de durabilité classiques prescrivent généralement les meilleures pratiques de gestion ou fixent des niveaux de performance minimaux à atteindre pour obtenir et conserver la certification. LandScale ne définit pas de pratiques requises ou de niveaux de performance minimaux pour participer au programme. LandScale se concentre plutôt sur l'amélioration des performances de durabilité en fournissant des informations fiables sur l'état des écosystèmes, le bien-être humain, la gouvernance et la production à l'échelle du paysage.
- Plusieurs systèmes de certification fournissent des informations sur les performances de durabilité qui sont spécifiques à une seule matière première ou à une seule unité de gestion. En revanche, LandScale évalue l'impact cumulé de toutes les activités économiques basées sur les ressources naturelles au sein du paysage, y compris l'agroalimentaire, la foresterie, les industries extractives, les infrastructures et le tourisme. Les résultats d'une seule évaluation peuvent donc être pertinents pour un grand nombre de secteurs et de parties prenantes.

Programme Verified Sourcing Area (VSA) d'IDH

Complémentarités ou similitudes :

- Les deux initiatives ont l'objectif commun de mobiliser le pouvoir des marchés pour améliorer la durabilité à l'échelle du paysage.
- Les deux initiatives collaborent avec des organisations menant des approches paysagères afin de fournir des outils et des conseils pour leur permettre d'améliorer et de démontrer leur impact.
- Les deux initiatives développeront des plateformes en ligne qui fourniront au secteur privé des informations sur l'état d'avancement des efforts visant à améliorer la durabilité à l'échelle du paysage.
- Les deux systèmes sont considérés comme complémentaires. Les deux initiatives sont toujours en cours d'élaboration, et un projet pilote conjoint dans le même paysage est envisagé pour tester l'application des modèles dans la pratique.

Principales différences :

- LandScale peut être utilisé pour évaluer et communiquer la performance et l'évolution de la durabilité d'un paysage lorsqu'aucun partenariat pour un paysage durable (SLP) n'est établi, ou pour effectuer une évaluation de référence lorsqu'un SLP est en cours de création. En revanche, l'objectif du programme VSA est de mettre en relation les parties prenantes et de les

aider à formuler des objectifs de durabilité et à suivre les progrès, en établissant une collaboration connue sous le nom de « Compact ».

- En termes de portée et de limites géographiques, le programme VSA est conçu pour s'appliquer aux juridictions, tandis que LandScale peut s'appliquer aux juridictions, aux bassins versants ou à d'autres limites définies par l'utilisateur.

Commodities Jurisdictions Approach (CJA)

Complémentarités ou similitudes :

- Les deux initiatives visent à rendre les informations indépendantes et crédibles sur les performances de durabilité des paysages plus facilement accessibles aux entreprises qui s'approvisionnent en produits agricoles. Cela permettra aux paysages qui ont connu des améliorations (par exemple, réduction de la déforestation) d'être récompensés de leurs efforts grâce à des entreprises qui s'engagent à soutenir la production agricole durable.
- Les deux initiatives incluent un mécanisme de vérification et une plateforme en ligne pour présenter les performances de durabilité des paysages qui ont été évalués à l'aide du cadre d'évaluation de LandScale ou de la CJA respectivement.

Principales différences :

- La CJA est axé sur les programmes gouvernementaux visant à réduire la déforestation au niveau infranational ou national. En revanche, LandScale peut être appliqué à une plus petite échelle et utiliser une juridiction, un bassin versant ou une limite définie par l'utilisateur.
- La CJA met en valeur les juridictions qui progressent dans la réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts, conformément à la disposition relative à la REDD+ institutionnalisée dans l'Accord de Paris. LandScale fournit une évaluation plus holistique des progrès réalisés par rapport à un éventail plus large de questions de durabilité, dont beaucoup sont alignées sur les Objectifs de développement durable.
- La CJA vise à mettre en relation des juridictions et des acheteurs de matières premières, tandis que les résultats des évaluations LandScale sont destinés à contribuer à des décisions plus variées, notamment de gestion, d'investissement et d'approvisionnement.

La cadre d'évaluation des paysages (LAF) de Conservation International

Complémentarités ou similitudes :

- Les deux initiatives fournissent un outil permettant d'évaluer et de communiquer la durabilité des paysages, par rapport aux écosystèmes (appelé capital naturel dans le LAF), au bien-être humain, à la production et à la gouvernance.

- Les deux initiatives visent à soutenir la gestion adaptative par les acteurs du paysage et à faciliter les partenariats et les investissements en faveur de la durabilité du paysage.

Principales différences :

- Le LAF ne fournit pas un ensemble standard d'objectifs, d'indicateurs et de paramètres. Il est conçu pour être utilisé dans le cadre d'une approche de paysage durable basée sur les [Open Standards](#). Les intervenants identifient des objectifs de durabilité et des actions en réponse aux facteurs et aux acteurs spécifiques du changement du paysage. Les indicateurs peuvent être adaptés pour montrer les progrès accomplis vers les objectifs de durabilité identifiés et seront différents pour chaque paysage.
- Le LAF ne comprend pas de mécanisme de vérification et d'assurance.

Comment LandScale est-il développé et testé ?

Qui est impliqué dans le développement de LandScale ?

Rainforest Alliance, Verra et Conservation International développent LandScale avec l'appui d'une coalition croissante de partenaires. À ce jour, les partenaires sont l'Alliance pour le climat, les communautés et la biodiversité, EcoAgriculture Partners, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), Nature Conservation Research Centre (NCRC), Proforest et Solidaridad. Un groupe consultatif, représentant à la fois des experts et des utilisateurs potentiels de LandScale, apporte une contribution stratégique et des conseils pour le développement de l'initiative LandScale afin de s'assurer qu'elle mène à une réelle amélioration de la durabilité des paysages.

Qui finance le développement de LandScale ?

L'initiative mondiale est soutenue par l'Initiative internationale pour le climat (IKI) du ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire (BMU) et par la Fondation BHP à travers son Environmental Resilience Global Signature Program. Différents bailleurs financent les projets pilotes LandScale dans différents paysages, notamment l'USAID au Mexique et la fondation Packard en Indonésie.

Où ont lieu les projets pilotes LandScale ?

Les premiers projets pilotes ont été menés par les partenaires de LandScale aux endroits suivants :

- Les zones d'interventions de Juabeso Bia et du hotspot de Kakum au Ghana, sous la direction de NCRC

- Le bassin versant de la métropole de San Jose au Costa Rica, sous la direction de l'UICN et Fundecor
- La province de Lamas dans la région de San Martin au Pérou, sous la direction de Rainforest Alliance
- Le paysage de Sierra de Tapalpa dans l'État de Jalisco au Mexique, sous la direction de Rainforest Alliance
- Le bassin versant de l'Ocosito au Guatemala, sous la direction de Rainforest Alliance et Solidaridad

À partir de fin de 2020, un nouveau groupe de pionniers de la durabilité des paysages testera la v0.2 du cadre d'évaluation à travers le monde. Pour en savoir plus sur leurs applications innovantes de LandScale et sur les paysages où ils interviennent, consultez www.landscape.org/pilots/.

Quand LandScale sera-t-il disponible pour une plus large utilisation ?

La version complète du cadre d'évaluation LandScale et des directives, du mécanisme de vérification, des directives relatives aux affirmations et de la plateforme en ligne sera disponible pour une utilisation plus large au cours du second semestre 2021.

Comment puis-je en savoir plus sur LandScale ?

[Inscrivez-vous](#) à notre liste de diffusion pour être informé des derniers développements ou contactez info@landscape.org pour plus d'informations.